

mettoit point qu'elle se mit en voyage. Le Général Bornstædt repartit, « que la difficulté » que faisoit la Reine le mettoit lui-même » dans l'embarras, parce que les ordres du Roi » étoient précis, & qu'il n'étoit pas en son » pouvoir de s'en départir, quelque respect » qu'il eut d'ailleurs pour Sa Maj. Polonoise & » pour toute la Maison Royale. » La Reine insista sur les circonstances qui la mettoient dans l'impossibilité de faire ce qu'on exigeoit d'elle. Le Général-Major repliqua, « que tout » ce qu'il pouvoit prendre sur lui étoit d'en » faire son rapport au Roi, & qu'il alloit dé- » pêcher pour cet effet un Courier à S. M. » On en a attendu le retour avec impatience. Il est arrivé, mais après la Bataille donnée le 18. en Bohême, dont on avoit déjà la nouvelle, aussi-bien que de la délivrance de Prague; & d'abord Mr. de Bornstædt alla déclarer à la Reine en conformité de ses instructions « Que » si les Autrichiens formoient quelque entre- » prise sur *Dresde*, il ne pourroit se dispenser » de mettre tout en usage pour s'y défendre; » & que si dans ce cas-là il étoit obligé de » placer ses Batteries de canon d'une manière » qui causât de l'incommodité au Palais- » Royal, il supplioit d'avance Sa Maj. de ne » l'attribuer qu'à la seule nécessité des circon- » stances, & nullement à aucun oubli du res- » pect infini qu'il conserveroit toujours pour » sa Personne Royale. »

La Reine répondit à ce Commandement, » qu'elle croyoit qu'aussi long tems qu'elle se » trouveroit avec sa Famille à *Dresde*, on n'y » auroit aucune surprise à craindre de la part » des troupes de l'Armée Autrichienne.

Voilà